

la Bible

aujourd'hui

4 / 2009

Le trimestriel de la
Société biblique suisse



4 Dure réalité

6 «J'étais un étranger»...

Sur les chemins de l'exil

Calendrier de lectures bibliques 2010



La *Bible en 6 ans* a grandi. Le petit livret mesure désormais 15,5 x 10 cm et sa lisibilité a été améliorée.

Fruit d'une collaboration au sein de la Fédération protestante de France, cette liste vous invite à lire chaque jour un passage de la Bible et à prier avec un Psaume. Le dimanche, vous pourrez lire en outre des textes bibliques mentionnés dans la liste de l'Eglise catholique adoptée par de nombreuses autres Eglises dans le monde.

En suivant cette liste, vous aurez lu l'entier de la Bible en six ans – une fois l'Ancien et deux fois le Nouveau Testament.

Prix: de 1 à 49 ex. gratuit
de 50 à 499 ex. Fr. 1.–/pce
de 500 à 999 ex. Fr. –.65/pce
dès 1'000 ex. Fr. –.50/pce

Pour les petites commandes, merci de joindre une enveloppe C5 affranchie sur laquelle vous aurez inscrit votre adresse.

Le *Bibelleseplan 2010* est à commander à la même adresse.

Commandez dès aujourd'hui votre guide de lectures bibliques 2010 à l'adresse suivante:

Société biblique suisse

Rue de l'Hôpital 12, Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 322 38 58, Fax 032 323 39 57
Courriel: contact@la-bible.ch

la Bible
Dieu et vous

La Société biblique suisse fut fondée en 1955. Elle est constituée en association, dont les membres sont des Églises, des communautés et des œuvres chrétiennes de Suisse.

Membre de l'Alliance biblique universelle, l'organisation faitière des 140 sociétés bibliques actives dans le monde, la Société biblique suisse est un centre de compétences pour la Bible en Suisse.

A ce titre,

- elle soutient et favorise la traduction, l'édition et la distribution de la Bible en Suisse et dans le monde. Elle s'engage à apporter la Parole de Dieu aux êtres humains dans une langue moderne et sous des formes qui répondent à leurs besoins actuels;
- elle éveille et stimule la compréhension et l'amour de la Bible et met son savoir, son expérience et ses prestations à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent;
- elle recherche activement des fonds auprès de personnes individuelles et encourage les Églises et communautés à la soutenir par des dons et collectes.

Charte de la Société biblique suisse (extraits)

Editeurs:

Société biblique suisse
Rue de l'Hôpital 12, Case postale,
2501 Bienne
Tél.: 032 322 38 58
Fax: 032 323 39 57
contact@la-bible.ch, www.la-bible.ch
Compte pour vos dons: CCP 80-64-4

Société biblique autrichienne
Breite Gasse 4-8/1, 1070 Vienne
Tél.: +43 1 523 82 40
Fax: +43 1 523 82 40-20
bibelzentrum@bibelgesellschaft.at
www.bibelgesellschaft.at

Equipe de rédaction:

Responsable: Eva Thomi (et)
Autriche: Jutta Henner (jh),
Kerstin Böhm (kb)
Suisse (F): Daniel Galataud (dg)
Suisse (D): Karl Klimmeck (kk)
Secrétariat, traduction,
choix des photos: Dolly Clottu (dc),
Maya Lanz (ml)

Crédit photographique:

S'il n'y a pas d'indication, les illustrations ont été aimablement mises à disposition par les auteurs ou par l'Alliance biblique universelle.

Photo de la page titre:

A la frontière Mexique-USA
Photo: Tomas Castelazo.

Graphisme:

Meinrad Riedo, The Fundraising
Company Fribourg SA, CH-Fribourg

Mise en page et traitement des images:

Racine & Partner, agence de publicité,
CH-2503 Bienne

Impression:

Kärntner Druckerei, A-Klagenfurt

Impressum:

54^e année, N° 4/2009 (novembre)
Paraît 4 fois par an
Annexe: appel de fonds
Tirage: Suisse (F): 6500 ex., Suisse (D):
10 000 ex., Autriche: 4500 ex.
Prix au numéro: CHF 8.00
ISSN: 1661-9331

Editorial



Chère lectrice, cher lecteur,

Dans le monde, quelque 190 millions de personnes vivent hors de leur patrie. Sur ce nombre, près de 10,5 millions sont des réfugiés, autrement dit, des êtres poursuivis en raison de leur race, de leur religion, de leur nationalité, de leur appartenance à un groupe social précis ou de leurs convictions politiques. S'y ajoutent quelque 13 millions de «déplacés internes», soit des personnes qui sont chassées de leur région (à cause de conflits armés, de violences, d'atteintes aux droits humains ou de catastrophes naturelles) mais qui ne quittent pas leur pays.

La Conférence des Eglises Européennes (CEC) et la Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe (CEME) ont déclaré 2010 «Année européenne des Eglises pour la migration». Les Eglises seront encouragées à renforcer et développer leurs activités en faveur des migrants, des réfugiés et des minorités ethniques.

Dans ces pages, vous découvrirez le travail des Sociétés bibliques auprès des exilés et notamment ce que vivent leurs collaborateurs en contact direct avec des migrants. Graham Hutt, coordinateur en Europe et au Moyen-Orient, écrit: «Quoi que nous pensions des exilés et de leur présence devant nos portes, nous devons accepter le fait qu'ils sont des êtres humains dans le besoin. Ils sont avant tout des enfants de Dieu, qui font partie de sa Création.» Et de conclure: «Profitons de l'opportunité d'entrer en relation avec ces personnes que nous n'aurions jamais pu rencontrer dans d'autres circonstances!» Je vous saurais gré de me faire part de vos rencontres avec des réfugiés.

Que Dieu vous bénisse et vous accorde sa paix tout au long de l'Avent et pour les fêtes de Noël!

Bien cordialement à vous,

Eva Thomi

Sommaire

DOSSIER

Dure réalité Graham Hutt	4
«J'étais un étranger»... Jutta Henner	6
Venir en aide aux clandestins Grace Cilia	11
Source d'espérance et de courage Hrayr Jebejian	12

ALLIANCE BIBLIQUE UNIVERSELLE

La Bible touche les gens... Kerstin Böhm	14
----------------------------------------------------	----

Cahier central

PROJETS

Des bibles pour Salaalah Eva Thomi / Jutta Henner	7
-------------------------------------------------------------	---

SUISSE

Les requérants d'asile et la Bible Walter Meier / A.-M. Reinmann-Ducret	8
L'unité à Rome Daniel Galataud	9
La Société biblique en Suisse orientale	9

VENTE

Sélectionné pour vous	10
------------------------------	----

Dure réalité

Des millions de personnes sont en exil de par le monde, fuyant la faim, la sécheresse, la guerre ou les persécutions. Beaucoup cherchent refuge dans les pays d'Europe ou du Moyen Orient, où elles ne sont pas les bienvenues. Un défi pour les chrétiens, et les Sociétés bibliques !



Ils étaient étudiants à l'université, ils sont maintenant des clandestins.

C'était en 1984, je roulais sur la route qui mène d'Abu Dhabi à Oman, près de la frontière saoudienne. Il faisait une chaleur torride. Soudain, j'arrivais à la hauteur d'un immense camp de tentes et m'arrêtai pour aller voir ce que cela pouvait bien être, en plein désert. Je découvris que plus 100 000 réfugiés afghans vivaient là. Tous avaient fui une mort certaine ou des persécutions après que la Russie ait envahi leur pays. Arrivés par bateau via l'Iran, ils avaient laissé derrière eux femmes et enfants, sachant que les Russes ne s'en prenaient qu'aux hommes. Tous espéraient trouver du travail pour pouvoir envoyer de l'argent à leurs familles. Au lieu de cela, ils étaient bloqués dans ce camp au milieu de nulle part.

Ces hommes vivaient dans une extrême pauvreté, condamnés à espérer que leur pays d'accueil continue à leur fournir de quoi survivre. J'ai rencontré là plusieurs érudits parlant parfaitement l'anglais. A cette époque, il n'existait pas d'écrits bibliques dans leurs langues – le dari et le pachto – et nous ne pouvions pas faire grand-chose pour les aider, sinon les écouter et demander aux gens de la région d'aller leur rendre visite et de prier pour eux.

A ce moment-là je réalisai ce qu'un réfugié, un immigré ou une personne déplacée doit endurer: être coupé de sa famille et de ses amis, devoir compter sur le bon vouloir d'un gouvernement étranger pour se nourrir, n'avoir aucune possibilité de formation, vivre

dans un pays étranger où l'on parle une langue inconnue, être privé des droits humains les plus élémentaires (comme changer de vêtements ou voir sa famille). Ces hommes regrettaient d'être partis; ils auraient préféré mourir dans leur patrie.

Et ce camp n'est pas une exception, loin s'en faut. Dans certains pays, comme la Grèce, le gouvernement refuse aux réfugiés le moindre soutien et leur interdit de travailler. Tout en attendant d'eux qu'ils trouvent les moyens de survivre sans sombrer dans la délinquance...

Haine et rejet

Peu d'Européens ou de Proche-Orientaux restent totalement insensibles face aux innombrables exilés qui affluent ou sont déjà installés dans nos pays. Des problèmes relationnels mais aussi une très mauvaise publicité en font des personnes qu'on néglige, harcèle et même qu'on hait. Or beaucoup ont fui leur pays pour des raisons qui nous auraient nous aussi précipités sur les routes: serions-nous restés au Darfour où la guerre fait rage contre une minorité? Au Kenya, où la sécheresse exterminé presque tous les chameaux et le bétail? En Ethiopie, où la famine ne cesse de tuer? En Irak ou en Afghanistan, où les conflits et les attentats font d'innombrables victimes au quotidien?

La convention de l'ONU relative au statut des réfugiés prévoit que des personnes fuient la sécheresse, la famine, la guerre et les persécutions. Tous

les pays ont le devoir de leur donner refuge, mais beaucoup refusent d'assumer ce rôle, les poussant dans l'illégalité. Totalement démunis, ils sont alors contraints de se débattre pour survivre, sans pouvoir compter sur l'aide de quiconque et sans espoir de légaliser leur situation. Peu d'entre eux sont préparés à endurer de telles conditions d'existence.

L'action des Sociétés bibliques

Quoi que nous pensions des exilés et de leur présence devant nos portes, nous devons accepter le fait qu'ils sont des êtres humains dans le besoin. Et ils sont avant tout des enfants de Dieu, qui font partie de sa Création. Nous avons le devoir de leur venir en aide de notre mieux.

La plupart du temps associées à des Églises et des Organisations chrétiennes, de nombreuses Sociétés bibliques actives en Europe et au Moyen Orient sont impliquées dans des projets pour les exilés, et plus spécialement auprès des réfugiés. Elles ont la tâche particulière de leur fournir un accès à la Bible. Et si elles sont en mesure de proposer de la littérature biblique dans la langue maternelle de chacun, c'est grâce à l'Alliance biblique universelle qui gère un dépôt de bibles et d'écrits bibliques dans des centaines de langues.

Ce fut un privilège pour moi de travailler parmi les immigrés pendant plus de 26 ans, d'abord dans le Golfe puis en Espagne, où jusqu'à récemment, la plupart des immigrés venaient d'Afrique du Nord. Ils ont pour particularité que

beaucoup fuient la pauvreté et essaient de trouver du travail en Europe pour aider leurs familles. Heureusement, actuellement plusieurs centaines de milliers de places sont vacantes en Espagne, donc beaucoup trouvent du travail. Mon ministère a ensuite changé lorsque des centaines de milliers d'immigrants venus de l'Afrique subsaharienne ont submergé plusieurs pays européens. Même si beaucoup d'entre eux ont une profession recherchée en Europe – et certains sont très qualifiés –, ils n'ont pas le droit de travailler. Ils deviennent clandestins et cherchent à passer dans un autre pays, dans l'espoir d'y être mieux accueillis.

Une belle opportunité

Beaucoup de chrétiens oublient que la Bible – qui d'ailleurs regorge d'exemples de réfugiés – nous dit d'aimer et de servir les exilés. Plutôt que de

ressentir de l'empathie pour ces personnes, ils les étiquettent comme des voleurs, des voleurs de travail, des charges pour la société.

Et si vous regardiez une fois les immigrés avec d'autres yeux? Profitez de l'opportunité d'entrer en relation avec ces êtres humains que vous n'auriez jamais pu croiser dans d'autres circonstances. Car Dieu n'attend pas de vous que vous appreniez une nouvelle langue, que vous deveniez missionnaire et que vous rassembliez des fonds pour un ministère dans un pays lointain... Dieu les a amenés pour vous, devant votre porte! Ne manquez pas cette opportunité!

*Graham Hutt /dc
Coordinateur de l'ABU pour
le travail parmi les migrants en
Europe et Moyen Orient*



Certains logent même sur les toits...

«J'étais un étranger»...

La Bible relate le destin de nombreux exilés. Il vaut la peine de relire ces textes dans la perspective de la vague d'immigration dont nous sommes témoins actuellement pour prendre conscience de l'amour que Dieu porte aux étrangers.



Un des dessins colorisés de la Bible illustrée par Annie Vallotton (voir p.10).

Au temps de la Bible, l'exil était déjà réalité courante. On fuyait des dirigeants, la famine ou des persécutions. L'un des exilés bibliques les plus célèbres est Abraham. S'il quitta sa patrie avec son épouse Sara pour gagner un pays étranger, ce n'est pas seulement sur ordre de Dieu. Il partit pour l'Égypte à cause d'une famine qui sévissait alors. Les frères de Joseph aussi cherchèrent refuge en Égypte car on y trouvait encore du grain pendant la disette. Quant au peuple Israël, conduit par Moïse, il fut cette même Égypte et la domination écrasante du Pharaon. Et la liste s'allonge: même Jésus a dû s'échapper – ses parents l'ont précipitamment emmené, bébé, en Égypte pour le soustraire à l'arbitraire sanguinaire d'un souverain. Les premiers chrétiens se sont

enfuis de Jérusalem pour échapper aux persécutions. Priscille et Aquilas, partenaires de mission de Paul, avaient trouvé refuge à Corinthe car l'empereur Claude avait ordonné à tous les Juifs de quitter Rome (Actes 18,2).

Il est enrichissant de se rappeler le destin marquant des migrants dans la Bible.

... «et vous m'avez recueilli»

Dans tous les récits de la Bible sur les personnages qui s'expatrient, on peut lire que le départ vers l'inconnu, la fuite peuvent devenir une bénédiction par les mains de Dieu – pour les exilés eux-mêmes, et pour ceux qui les rencontrent. «Dieu... aime l'émigré en lui donnant du pain et un manteau.» (Deutéronome 10,18): dans la

Bible, les étrangers bénéficient d'une protection. Ils ne sont ni exploités ni opprimés, on satisfait leurs besoins fondamentaux, ils ont des droits et des devoirs. Le peuple de Dieu

Les extraits bibliques
sont tirés de la Bible TOB

devrait déterminer son comportement envers les étrangers en fonction de l'expérience qu'il a faite alors qu'il était lui-même exilé en Égypte. Jésus renoue avec cette tradition quand, expliquant le jugement dernier, il fait du comportement envers les étrangers un critère pour avoir la vie éternelle (Matthieu 25,35-43).

Où les migrants font-ils l'expérience, par des rencontres concrètes, qu'ils sont respectés, estimés, et même aimés en tant qu'êtres humains et que créatures de Dieu? La Bible lance un défi! Dans les langues de la Bible, le mot exprimant la notion d'«étranger» est le même que celui qui signifie «hôte, invité». Donc, dans la lettre aux Hébreux, la phrase «N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges» (Hébreux 13,2) ne s'applique pas qu'aux amis et connaissances, mais aussi aux étrangers. Abraham, encore lui, nous en offre un magnifique exemple lorsqu'il fait preuve d'une hospitalité extrême envers trois étrangers. De grandes surprises ne sont pas exclues lors de tels comportements: la Bible le montre bien.

jh/dc

Des bibles pour Salaalah

Pour la Société biblique active dans le Golfe Persique, il existe «mille et une» possibilités d'apporter la Parole de Dieu parmi la population de la région. Exemple: au sultanat d'Oman, l'un des six pays du Golfe.

Situé au sud-est de la péninsule arabique, le sultanat d'Oman a une superficie de 309 500 km², équivalant à peu près à celle de l'Italie. Il partage ses frontières au nord-ouest avec les Emirats arabes unis, à l'ouest avec l'Arabie Saoudite et au sud-ouest avec le Yémen. Le territoire situé à l'extrémité de la pointe nord de la péninsule appartient au sultanat d'Oman, même s'il en est séparé par les Emirats arabes unis. De là, le pays surveille le détroit d'Ormuz, passage maritime stratégique entre le Golfe Persique et la Mer d'Oman.

Le sultanat d'Oman compte quelque 2,34 millions d'habitants, auxquels s'ajoutent plus d'un demi-million d'immigrés. Régi par une monarchie absolue, le pays est dirigé par le sultan Qabus ibn Saïd Al Saïd, à la fois chef d'Etat et chef du gouvernement. Les partis politiques sont interdits.

Encens et patrimoine mondial

Depuis quelques années, le sultanat s'ouvre au tourisme. La tradition du commerce maritime, vieille de 5000 ans, a laissé d'innombrables vestiges inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, comme les immenses forts de briques crues ou les caravansérails légendaires de la route de l'encens.

Distante d'un peu plus de 1000 km de la capitale Mascate, Salaalah est la seconde ville du sultanat et le chef-lieu de la région du Dhofar. Blottie entre la montagne et la mer, Salaalah compte aujourd'hui 200 000 habitants, dont 90% sont de religion musulmane. Elle fut



Un travailleur immigré népalais plongé dans sa bible.

un centre du commerce de l'encens avant de perdre de l'importance en raison des importations meilleur marché de l'Asie.

Des communautés prospères

Les 7000 chrétiens recensés forment une des minorités religieuses du pays; 4000 d'entre eux sont des travailleurs immigrés employés à Salaalah ou dans la région. Seize nations sont représentées au sein des communautés chrétiennes d'immigrés; les ressortissants indiens et népalais sont les plus nombreux. La Société biblique dans le Golfe soutient ces communautés en croissance constante en veillant à ce qu'elles disposent de bibles en suffisance. Sa tâche prioritaire consiste à offrir la Parole de Dieu dans des formats, des éditions – bibles imprimées ou audio – et des langues qui répondent aux besoins de chacun.

Belle collaboration

C'est extrêmement motivant de travailler ici, s'exclame Osni Pirera, un des pasteurs de la

congrégation anglophone de Salaalah. *La Bible change les gens et leur représentation des valeurs! Voilà pourquoi nous apprécions la collaboration et les prestations de la Société biblique.*

Ne manquez pas de lire en page 13 les témoignages émouvants d'habitants de Salaalah qui ont reçu une bible personnelle. La Société biblique dans le Golfe espère pouvoir profiter encore longtemps des «mille et une possibilités» d'offrir la Bonne Nouvelle dans la région; pour cela, elle dépend de nos prières et de notre aide financière. Nous vous serions dès lors infiniment reconnaissants si vous souteniez par un don l'Œuvre biblique dans le Golfe. Merci d'avance!

et/jh /dc

.....
Compte pour vos dons:
CCP 80-64-4
.....

Les requérants d'asile et la Bible

C'est le plus souvent sur les tarmacs de Kloten et de Genève que les requérants d'asile touchent le sol suisse pour la première fois. Ces déracinés choisissent fréquemment les aumôneries des deux aéroports pour exprimer leur détresse. Témoignages.



Terrasse grillagée réservée aux requérants d'asile à l'aéroport de Genève-Cointrin.

Comme Abraham et Moïse

Les requérants d'asile dont nous nous occupons sont assignés à résidence dans la zone de transit de l'aéroport. Notre travail consiste essentiellement à les écouter et à les accompagner lors de leur rétention, qui peut durer 60 jours. Ils ont atterri souvent après un long et périlleux périple, et déposent une demande d'asile en espérant avoir trouvé une terre d'accueil.

Les requérants d'asile chrétiens sont très attachés aux Écritures et ont toujours leur Bible à proximité. C'est souvent leur unique lecture et ils la méditent à tout moment. Ils aiment particulièrement les récits d'exil et me parlent de personnages bibliques qui ont traversé, comme eux, toutes sortes de tribulations. Je suis impressionnée par leur connaissance des Écritures. Ils

reprennent courage et osent croire qu'ils pourront, eux aussi, avec l'aide de Dieu, tenir le coup.

Nous les exhortons à entretenir ce lien précieux avec LE compagnon de route et lisons avec eux le Psaume 121: «*Le SEIGNEUR veillera sur toi depuis ton départ jusqu'à ton retour, dès maintenant et pour toujours!*»

Anne-Madeleine Reinmann-Ducret, diacre

Aumônerie œcuménique de l'aéroport de Cointrin

Les larmes de Pierre

Il y a quelque temps, j'ai été appelé auprès d'un requérant d'asile tamoul désespéré qui ne pouvait s'arrêter de pleurer. La responsable qui m'avait contacté pensait qu'il était inconsolable parce que l'Office fédéral de la migration avait

refusé sa demande d'asile et qu'il devrait dès lors rentrer au Sri Lanka.

Quand je suis arrivé, il me montra un livre écrit en tamoul que je n'ai pas su déchiffrer. Mais je vis qu'il avait souligné certains passages, et remarquai aussi qu'il portait une croix autour du cou. J'en déduisis que le livre était sa bible. Il me raconta en sanglotant qu'on lui avait demandé si les raisons de sa fuite étaient liées à cette croix. Il avait alors affirmé qu'il était hindou, pensant que cette réponse était plus plausible puisqu'il y a très peu de chrétiens dans son pays. Quand on l'interrogea sur le baptême et la cène, il prétendit ignorer ce que cela signifiait. Désormais, il se sentait comme Pierre après qu'il a renié trois fois son Seigneur, et les larmes du repentir coulaient sur ses joues.

L'extrait biblique est tiré de la Bible *Parole de Vie* (2000)

J'essayai de le consoler en lui expliquant que Jésus avait pardonné à Pierre et l'avait même désigné comme la pierre angulaire sur laquelle il bâtirait son Eglise. Je lui dis que j'étais persuadé que Jésus reconnaissait son repentir et lui pardonnait comme il l'avait fait à Pierre. Et je lui montrai dans ma bible anglaise le passage correspondant afin qu'il puisse le trouver dans sa propre bible, et il le souligna.

Past. Walter Meier /dc, Aumônerie œcuménique de l'aéroport de Kloten

L'unité à Rome

Revenant au récent voyage à Rome du comité romand de l'École de la Parole, Daniel Galataud témoigne de l'unité spirituelle que chaque membre du groupe a ressentie au cours des méditations quotidiennes.

Chaque matin, nous nous sommes réunis pour vivre une lecture communautaire et stimulante de la Bible. Riches de nos différences, nous formions une seule communauté où il n'y avait plus ni réformés, ni évangéliques, ni catholiques romains, ni orthodoxes.

«Nous nous sommes mis au pied de la Parole pour la lire, écouter ce qu'elle avait à nous dire, écrivit le pasteur Martin Hoegger, organisateur de ce voyage. Nous avons partagé ce qu'elle signifiait

pour chacun de nous. Nous avons mis en commun notre espérance, notre foi, nos interrogations aussi. J'ai senti entre nous, tous reliés à un même Père, une unité profonde. Ce fut un beau et étonnant moment de communion.»

Ce voyage a profondément marqué les membres du groupe. Ils sont rentrés enrichis et ressourcés par tant de découvertes spirituelles et de partages fraternels, mais aussi par l'authenticité dont chacun a su faire preuve.

La nouvelle brochure de l'École de la Parole est parue. Elle a pour thème cette année l'épître aux Ephésiens qui souligne l'importance de l'unité de l'Eglise. Elle a été réalisée en collaboration avec le Cours biblique par Correspondance et l'Animation Biblique Œcuménique. Une façon de célébrer le 500^e anniversaire de Calvin et le bimillénaire de la naissance de l'apôtre Paul.

DG

La Société biblique de Suisse orientale

La Société biblique de Suisse orientale (SBOS) a repris le cours biblique par correspondance que le Séminaire pour la formation des laïques avait lancé il y a bientôt quarante ans. Après avoir modernisé cette formation de deux ans (maintenant disponible sur CD), elle s'attèle à en élargir la distribution. Les quatre-vingts leçons (quarante par niveau) introduisent à l'étude intensive de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le support de cours comprend diverses aides d'accès et des questions de contrôle des acquis. Il ne s'agit pas ici de théologie mais de solides connaissances bibliques. Les *portions hebdomadaires* familiarisent les participants à l'étude de la Bible dans son entier et non pas en *picorant* des passages.

On ne fait pas que de *parler* de la Bible, on la lit et la médite; on *communique* la Parole de Dieu. Grâce à cette démarche, les participants apportent ensuite une aide plus performante dans leurs paroisses. Certains y ont même créé des groupes d'étude. Une évolution réjouissante en ces temps d'analphabétisme croissant de la Bible.

Pour plus d'informations: Bibelgesellschaft Ostschweiz, Rosenbergstr. 50, 9000 Saint-Gall. 071 222 77 07 ou 071 422 45 45 – os-bibel@bluewin.ch



Une fête de la Pâque juive organisée dans le cadre du cours biblique par correspondance adapté aux groupes.



Exposition d'icônes

Du 27 au 30 novembre 2009 dans les locaux de la Société biblique suisse. Des visites guidées seront organisées, sur inscription.

Renseignements et inscriptions:

Société biblique suisse
Daniel Galataud
Rue de l'Hôpital 12
2501 Bienna
Tél. 032 327 20 24
Fax 032 323 39 57
daniel.galataud@la-bible.ch

Sélectionné pour vous



nouveau

Couleurs de Bible

Une bible pour enfants dès 6 ans, avec les dessins de Marijke Ten Cate. Les textes sont adaptés de la traduction Parole de Vie.

Reliure rigide, cartonnée, 25,5 × 23 cm, 186 p.

Réf. SB5297, CHF 34.90



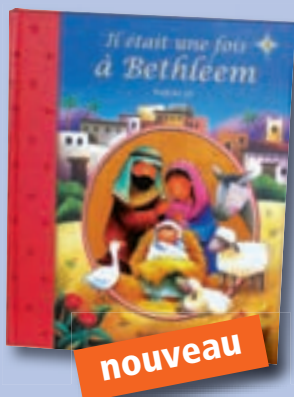
nouveau

Un jour une Parole

Une idée originale de la photographe Christine Preiss propose pour chaque jour de l'année une photo accompagnée d'un texte biblique (AT ou NT) tiré de la Bible en français courant.

Reliure rigide, pelliculé brillant, 15,2 × 13,6 cm, 736 p.

Réf. SB9046, CHF 34.90



nouveau

Il était une fois à Bethléem

Dans ce magnifique livre en 3D, les enfants de 3 à 6 ans découvriront, au gré de cinq scènes interactives, avec Marie, Joseph, Jésus, les anges, les bergers et les savants, l'extraordinaire histoire de la Nativité.

Reliure rigide, cartonnée, 23,2 × 28,6 cm, 10 p.

Réf. SB5236, CHF 24.90

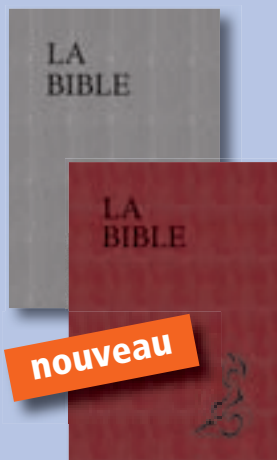


Mon premier Noël

En ouvrant les portes de l'étable, les enfants de 3 à 6 ans pourront aménager la crèche grâce aux deux planches de figurines détachables. Un joli livre cartonné leur permettra d'entendre ou de réentendre l'histoire de la naissance de Jésus.

Coffret d'animation, 27,5 × 31 cm (livre cartonné, 24,4 × 17 cm, 10 p.)

Réf. SB5373, CHF 26.90



nouveau

Neuf et alerte Dessins d'Annie Vallotton

Cette bible Parole de Vie est enrichie de plus de 600 dessins colorisés de l'artiste vaudoise Annie Vallotton. Ses personnages sans visage et pourtant expressifs ont fait le tour du monde. Les scènes pétillent de vie et d'émotion... Autant de fruits d'un regard qui capte avec humour et précision des moments clés du récit biblique.

Reliure semi-rigide, 14,5 × 21 cm.

Edition sans les livres deutérocanoniques, 1472 p., Réf. SB1051, CHF 44.90

Edition avec les livres deutérocanoniques, 1680 p., Réf. SB1053, CHF 44.90



Nouvelle Bible Segond

Edition d'étude comportant des introductions détaillées, d'abondantes notes exégétiques, de nombreux renvois et citations, plus de 200 illustrations archéologiques, des tableaux historiques et thématiques, des encadrés, un index et une concordance essentielle.

17 × 24 cm, 1896 p.

Reliure rigide, couleur
Réf. SB1070, CHF 65.90

Reliure semi-rigide, vivella jaune
Réf. SB1074, CHF 85.90

Reliure semi-rigide, cuir bordeaux, tranches or, boîtier rigide bordeaux
Réf. SB1069, CHF 164.90

Commande

la Bible
Dieu et vous

Société biblique suisse
Service vente et clientèle

Rue de l'Hôpital 12, Case postale,
2501 Biemme
Tél. 032 327 20 20, Fax 032 323 39 57
www.bible-shop.ch
vente@la-bible.ch

Quantité	Réf.	Prix
Prénom/Nom		
Client N°	Paroisse	
Rue/N°		
NPA/Localité		
Tél.		
Courriel		

Venir en aide aux clandestins

L'immigration illégale est un phénomène de notre temps. Avec un clandestin pour trente habitants, l'île de Malte est submergée. La Société biblique locale, en collaboration avec des Eglises et des organisations chrétiennes, essaie d'améliorer le sort des personnes touchées.

D'une superficie de 316 m², Malte, et ses 400 000 habitants, est le plus petit pays de l'Union Européenne. Quand un immigrant illégal y débarque, cela correspond proportionnellement à l'arrivée de 131 clandestins en Suisse ou de 1749 en France. En 2008, l'île a recensé un record de 2775 entrées. Plus de la moitié venait de Somalie.

Des milliers de personnes quittent leur pays du Nord de l'Afrique et arrivent sur les côtes libyennes pour traverser la Méditerranée et atteindre l'Europe continentale. Malheureusement, un grand nombre périssent en mer. D'autres sont secourus dans les eaux territoriales et emmenés sur l'île. Mais tant les autorités maltaises, débordées par ce flux, que les migrants, qui cherchent à atteindre directement le continent européen, font tout pour éviter cela.

Qu'ils soient réfugiés politiques ou qu'ils aspirent juste à une vie meilleure, nombre d'entre eux, dans le but de cacher leur origine, détruisent leurs papiers, espérant ainsi ne pas pouvoir être rapatriés par les gouvernements européens. Il faut des années pour trouver leur véritable identité. Pendant ce temps, le pays d'accueil doit assurer leur survie et veiller à ce qu'ils soient respectés et bénéficient de l'aide humanitaire.

A défaut d'une solution

Mais la situation à Malte a pris des proportions extrêmes. Les 12 000 migrants actuellement sur l'île représentent un lourd fardeau pour la population,



Sahro, arrivée de Somalie.

et pas seulement pour des raisons économiques. Le sort des clandestins n'est pas enviable non plus: les centres de détention sont bondés et beaucoup vivent sous tente, sans intimité. Ils ne possèdent rien, sont totalement désœuvrés, démotivés et frustrés. Ils ont peur et souffrent du traumatisme d'avoir vu leurs pairs mourir en mer. Ils sont tristes d'avoir quitté leur patrie avec l'espoir d'un meilleur avenir et de se trouver derrière des barreaux, attendant une libération.

Ce problème n'a pas de solution. La Société biblique de Malte cherche néanmoins les moyens d'apporter la Parole de Dieu à ces personnes en détresse. A ceux qui le demandent, elle fournit des bibles dans leur langue maternelle (les versions les plus demandées sont l'arabe, le tigrinya, le tagalog, le français, le chinois,

l'ourdou, l'anglais, le swahili, l'amharique et le somali), et à tour de rôle, les Eglises les aident en organisant des études bibliques et des prières. Leur communauté est composée de personnes de nombreuses nationalités qui se réunissent au nom de Dieu et de Sa Parole. La bible qui leur est donnée constitue souvent le seul bien qu'ils possèdent en propre.

C'est grâce au soutien qu'elle reçoit de l'Alliance biblique universelle que la Société biblique de Malte peut offrir ce service important.

*Grace Cilia /dc
Secrétaire générale de la Société
biblique de Malte*

Source d'espérance et de courage

Les travailleurs immigrés affluent dans le Golfe Persique, attirés par la promesse souvent illusoire d'une existence meilleure. Eclairage sur la vie quotidienne de ces travailleurs immigrés que la Société biblique du Golfe aide de son mieux.



Quand le dortoir devient réfectoire.

Les pays du Golfe (Koweït, Bahreïn, Emirats Arabes Unis, Qatar, Arabie Saoudite et Sultanat d'Oman) sont en plein boom économique. Corollaire de cette effervescence: on y compte près de dix millions de travailleurs immigrés, en provenance principalement d'Asie (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh, Philippines, Sri Lanka, etc.). A leur arrivée, leurs passeports sont confisqués par leurs employeurs. Sur les chantiers, au péril de leur santé, ils triment par des températures atteignant parfois 50°C. Au terme de longues journées de

labeur harassant, beaucoup retournent dans des camps surpeuplés et inconfortables, situés généralement à la périphérie des villes. La plupart d'entre eux sont illettrés et gagnent un salaire de misère; malgré cela, dans leurs régions d'origine, toujours plus de jeunes hommes cèdent à l'attrait du gain et viennent tenter leur chance dans le Golfe.

Une fois engagés, ils doivent économiser sur leurs paies insignifiantes pour envoyer de l'argent à leur famille restée au pays, grandement dépendante

de leur soutien. Ils luttent pour leur survie. Un combat physique, mais aussi social, spirituel et juridique. Des Eglises et des organisations chrétiennes – parmi elles, la Société biblique dans le Golfe (SBG) – les aident en leur dispensant nourriture, vêtements, médicaments et les Ecritures.

Force et réconfort

Satyavathi travaille dans le Golfe depuis vingt ans; son emploi la sépare de longs mois de son époux, de ses trois enfants et de son petit-fils. Elle est illettrée: «Je sais que je donne une vie meilleure à mes enfants grâce à mon sacrifice», dit-elle. Elle a reçu des versets bibliques et des messages encourageants sur cassettes de la SBG: «La Parole de Dieu me donne force et réconfort», ajoute-t-elle.

Dinesh, lui, a acquis la foi alors qu'il lisait une bible en népal, sa langue maternelle, dans un centre de la SBG. «J'ai demandé à Dieu de m'aider à trouver une Eglise népalaise, et j'ai fini par aider à en créer une!», s'exclame-t-il. L'Eglise a grandi si vite qu'elle a dû acheter un minibus qui parcourt le camp pour conduire les croyants au service religieux. Et elle envoie même des missionnaires au Népal depuis le Golfe!

Dans le district de Katoon, à Dubaï, l'Eglise pour les chrétiens locuteurs du télougou (langue parlée en Inde) compte près de mille fidèles répartis dans quatre camps. Comme un bon nombre d'entre eux ne savent ni lire ni écrire, les bibles audio et dans d'autres formats sont de précieux outils. Yesu, un des plus anciens de la

congrégation, est infiniment reconnaissant: «*La SBG est comme une famille pour nous. En plus des Écritures, elle nous fournit des CD et des DVD que nous utilisons dans nos congrégations. Nous payons ce que nous pouvons.*»

Un grand trésor

Plus de cent mille Ethiopiens vivent dans le Golfe, la plupart sont des femmes qui travaillent comme domestiques. «*Jamais de ma vie je n'ai vu des gens aussi enthousiastes, heureux et reconnaissants des miracles que Dieu accomplit dans leur vie quotidienne*», déclare Yodi, qui a reçu une bible en amharique distribuée gratuitement par la SBG. Et de préciser: «*Nous avons tous pleuré. Nous avons loué Dieu pour le présent merveilleux qu'Il nous a fait.*» «*Nous n'en avons de loin pas assez dans notre communauté*», explique le pasteur de l'Eglise Evangélique Ethiope, «*et le seul moyen de partager entre nous la Parole de Dieu consistait à les démembrer livre par livre. Nous en avons désormais mille exemplaires de plus; c'est un jour historique pour nous, et je veux remercier chaleureusement la SBG de son généreux cadeau.*»

Manoj est originaire d'Inde. Chauffeur de bus, il gagne plus que la plupart des travailleurs immigrés, mais il doit parfois attendre deux ans avant de pouvoir se rendre auprès de sa femme et de son enfant. Comment transmettre le message de Noël à un travailleur immigré qui n'a pas vu sa famille depuis si longtemps? *L'Enfant de Noël* est un petit livre que la SBG a édité spécialement pour les travailleurs immigrés dans

la même situation que Manoj. Il raconte le caractère unique de Jésus – sa naissance, son enseignement, sa vie, ses miracles, sa mort et sa résurrection – et ce qu'il a à nous offrir aujourd'hui – son amour, son pardon, sa paix. Le petit livre existe en douze langues, et plus de 150 000 exemplaires ont été distribués.

«*Je tiens une bible pour la première fois et je découvre le grand trésor que j'ai entre les mains!*», s'est exclamé un travailleur émigré sri lankais lors d'une étude biblique de la congrégation de langue anglaise de Salaalah, au sud du Sultanat d'Oman. «*Nous avons la liberté de religion à Salaalah et nous pouvons prendre soin des travailleurs immigrés chrétiens*», se réjouit le pasteur Haller. «*Sachi est originaire d'Inde et est employé dans un camp de travail. Il n'a pas touché de salaire depuis plusieurs mois et se trouve dans une situation désespérée. Notre congrégation l'aide en lui fournissant un*

peu de travail sur un chantier. Nous lui avons aussi donné une bible pour lui redonner courage et renforcer sa foi», ajoute-t-il.

Prendre des responsabilités

La SBG soutient les Eglises du Golfe et quelques organisations humanitaires dans leurs efforts pour soutenir les travailleurs immigrés dans les nombreux défis qui marquent leur quotidien. Son objectif principal consiste à leur offrir une chance de trouver l'espérance qui est en Jésus Christ en leur fournissant des bibles dans des langues et sous des formes correspondant à leurs besoins. Pour y parvenir, elle initie des projets qui incitent les Eglises régionales à se rendre auprès d'eux pour les accompagner et les encourager.

Hrayr Jebejian /dc
Secrétaire général de la SBG



La prière commune: une parenthèse dans un quotidien bien difficile.

La Bible touche les gens ...

... partout sur Terre grâce à de nombreux projets. Ils vont de groupes pour enfants en situation précaire à l'inauguration d'une nouvelle Société biblique en Galilée en passant par des groupes d'écoute biblique pour handicapés de la vue et la traduction de la Bible en datooga.



Des enfants des rues reçoivent des livrets bibliques de la part de la Société biblique du Nicaragua.

Nicaragua

Les moins de 18 ans constituent 53% de la population du pays. A cause des difficultés économiques et du taux élevé de chômage, 30% des enfants âgés de 5 à 17 ans sont contraints de travailler ou de mendier. On en trouve des quantités dans les rues, qui lavent des pare-brises, ou dans les décharges à la recherche d'objets recyclables. Ils pensent souvent que les drogues constituent l'unique moyen de s'en sortir. Pour leur faire découvrir l'amour de Dieu, la Société biblique du Nicaragua, en collaboration avec de nombreuses communautés locales, forme des bénévoles qui leur racontent des histoires bibliques et leur offrent des bibles ou des livrets bibliques. De plus, ils encouragent les enfants à retourner à l'école et

animent des séances d'information pour les parents. Les fruits de ce projet sont énormes: pendant les six premiers mois de 2009, mille groupes de lecture biblique pour enfants se sont créés. Plus de dix mille enfants participant à ces groupes ont reçu une bible et huit mille autres, qui travaillent mais sont tout de même scolarisés, un nouveau testament. En parallèle, 45 000 livrets bibliques ont été distribués à des enfants des rues qui ont quitté prématurément l'école.

Brésil

Plus de 90% des Brésiliens appartiennent à une Eglise chrétienne, mais seuls 2,5% lisent régulièrement la Bible – que ce soit parce qu'ils ne prennent pas le temps ou ne savent pas par où commencer. Avec le projet «Il est temps d'écouter

la Parole de Dieu», la Société biblique brésilienne essaie de surmonter ces obstacles. Dans le courant des deux dernières années, de nombreux groupes d'écoute biblique ont été constitués pour suivre un programme de 30, 40, 60 ou 90 jours. En principe, tout le monde est invité; mais les personnes dans des situations difficiles et avec des besoins particuliers sont concernées en premier lieu. A chaque période donnée, un public cible précis est visé: en 2009, on s'est essentiellement approché des personnes aveugles ou handicapées de la vue. Ce sera ensuite au tour des villageois de l'Amazonie, des toxicomanes, des personnes emprisonnées et hospitalisées, puis des étudiants.

Inde

La Société biblique indienne (SBI) a fêté une série importante de lancements: de janvier à juin 2009, huit traductions – des bibles ou des nouveaux testaments – ont été publiées dans des langues indigènes. La plupart d'entre elles sont des premières traductions bibliques dans ces langues. Selon un recensement effectué en Inde, quelque 1600 langues sont parlées dans ce pays. Jusqu'à fin 2008, la SBI avait finalisé des traductions dans 52 langues, mais comme les communautés chrétiennes se développent très rapidement parmi les minorités ethniques, on a besoin de toujours plus de traductions supplémentaires. Pour que la SBI entreprenne un projet de traduction dans une langue, il faut que 40 000 personnes la parlent et que le tirage atteigne au mini-

mum 5000 exemplaires. La SBI compte cinq ans pour la traduction du Nouveau Testament et huit ans pour celle de l'Ancien. De plus, comme les langues vivantes évoluent constamment, il faut aussi prévoir régulièrement des révisions des traductions existantes. Actuellement, en plus des traductions en cours, la SBI s'occupe de douze révisions et de l'élaboration de trois bibles d'étude et d'une bible pour enfants. Enfin, des sélections de versets bibliques consacrées à divers thèmes sont en préparation dans 66 langues.

Tanzanie

Les 41 millions d'habitants sont répartis en 130 groupes ethniques différents. Les Datoogas constituent l'un de ces groupes. En raison de leur mode de vie nomade et du relativement petit effectif de leur ethnie (environ 200 000 personnes), leur langue n'existe sous forme écrite que depuis 1985 seulement. La plupart des Datoogas ne comprennent pas le swahili, langue officielle; moins de 1% de la population sait lire. Ils se montrent réticents face aux changements culturels, et à cause de la barrière linguistique, beaucoup n'envoient pas leurs enfants à l'école et ne se font pas soigner. Mais quand on leur présente la Bonne Nouvelle en datooga en ayant recours aux modes de communication traditionnels que sont le récit et le chant, beaucoup considèrent le message chrétien comme significatif pour eux et pour leur peuple. La Société biblique tanzanienne travaille actuellement à la traduction de la Bible en datooga, dont elle a récem-

ment terminé le Nouveau Testament. En collaboration avec diverses Eglises locales, elle prépare aussi du matériel d'alphabétisation et forme des enseignants. Vingt d'entre eux vivent eux-mêmes dans la société datooga et dispensent déjà des leçons hebdomadaires. Deux cents personnes suivent ces cours, pour lesquels des textes tirés de la Bible traduite récemment servent de support.

Terre Sainte

Début juillet, une nouvelle Société biblique a vu le jour, à Nazareth, en Galilée. Il s'agit de la Société biblique israélienne arabe. L'œuvre biblique en Terre Sainte a commencé en 1816 déjà et deux sociétés bibliques se partageaient le

travail: la Société biblique dans les territoires palestiniens et la Société biblique israélienne. Cette dernière était responsable des projets en Galilée. Entre les Israéliens juifs et les Palestiniens arabes vivant à Gaza et en Cisjordanie, les Israéliens arabophones sont souvent ignorés mais ils jouissent d'un véritable privilège: en Galilée, ils disposent d'une grande liberté pour annoncer l'Évangile. Cela fait de la région un centre potentiel de développement de projets destinés à la population arabe. La tâche prioritaire de la nouvelle Société biblique consiste donc à apporter à cette dernière la Bible sous une forme compréhensible et plaisante.

kb /dc



Etude biblique à la maison de prière Althumaresar, Bangalore, Inde.



*«Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ;
j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger et vous m'avez recueilli.»*

Mathieu 25,35